

# À la Villa Arson, un géant dans l'art du minuscule

Gros plan sur l'œuvre immensément détaillée de Gianfranco Baruchello et sa vision du monde fragmentée. Face à lui, Nikolaus Gansterer explore le dessin comme un scanner méditatif

Deux artistes à la Villa Arson. Gianfranco Baruchello. Nikolaus Gansterer. Un Italien de 94 ans. Un Autrichien de 34 ans. Le lien entre les deux ? « *La ligne, le trait* », résume Michel Maunier, chargé de communication de l'école artistique. Des œuvres pas banales, à découvrir, ressentir jusqu'au 27 mai (1). Tous les deux s'expriment à travers le dessin. Là où Gansterer l'utilise comme une partition pour agir, un outil de communication dans un sens étendu et en majuscule, Baruchello, lui, s'en sert comme une cause mentale afin d'aller dans tous ses délires intérieurs. C'est l'art du minuscule.

Baruchello, presque centenaire, a l'humilité des grands. On n'est pas obligé d'aimer ce qu'il produit, mais il y a un sens profond, un socle, une réflexion à la base de toutes ses créations. Ce type, né en 1924 à Livourne, d'un père avocat et professeur, c'est quelqu'un. Peintre, mais pas que. Études de droit. Employé dans une entreprise de chimie spécialisée dans les explosifs. Il veut quitter le milieu industriel en 1959 pour se consacrer à la peinture. L'artiste Roberto Matta et le poète et critique Alain Jouffroy le poussent dans cette voie. En 1963, à New York, il devient un proche de Marcel Duchamp qui le familiarise avec la scène avant-gardiste. Le Pop Art et l'expressionnisme abstrait américain sont pour le Toscan, une révéla-



Gianfranco Baruchello ou l'énergie du minuscule et du détail.

(Photos Sébastien Botella)

tion. Il décide de faire des films et s'associe au réalisateur Alberto Grifi.

## Proche du cerveau

Poète. Cinéaste. Peintre. Ses tableaux en relief, vivants, mettent en scène avec un étrange onirisme, encre de chine, bois, calque, carton, coupures de revues, photos, feutres, stylos à

bille, pastels, crayons sur toile, etc. Univers bourré de filaments, de croquis ultrafins, de motifs délicats, d'écritures lilliputiennes. « *C'est un microscope. Il y a chez Baruchello, un côté moléculaire et intuitif* », explique Nicolas Bourriaud, commissaire de la rétrospective courant de 1951 à 2015. Définir la créativité de cet être inclassable ? « *C'est*

*ce qui se rapproche le plus du fonctionnement du cerveau.* » L'infini de petitesse. Représenté par un homme colossal au propre comme au figuré. « *Une pensée qui se développe comme un rhizome à travers différents champs*, poursuit le commissaire. *Une œuvre encyclopédique, affective, une immense fresque pulvérisée en micro-détails*

*fonctionnant par forages successifs. Un monde spécifique éclaté en archipels. Un espace du minuscule, qui n'empêche pas une pensée surplombante à tous les niveaux.* »

CHRISTINE RINAUDO  
crinaudo@nicematin.fr

(1) Exposition jusqu'au 27 mai à la Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liégeard. Ouvert tous les jours, sauf mardi, de 14 h à 18 h. Entrée libre.



L'artiste toscan fragmente le monde, le dilate à l'infini, militant contre le massif, le continental, l'autoritaire. Une autre façon de revoir le siècle.

## Saisir ce qui se dérobo...

Comment percevoir une réalité à travers une autre ? Comment saisir ce qui se dérobo ? Comment transcrire le fugace, le délicat, l'impalpable ? Nikolaus Gansterer a cherché la réponse à ces interrogations avec « *Con-notations* ». Invité en résidence à la Villa Arson, le jeune Autrichien a eu trois mois pour suivre son fil rouge. Des liens. Des lignes. Des traces de trouvaillies : ficelles, branches, tronçons métalliques... collectés en ville. « *C'est ma rencontre avec Nice.* » Une démarche d'anthropologue, attentif, concentré « *sur les*



Nikolaus Gansterer a concentré son œuvre sur la fluidité et tout ce qui est éphémère.

*choses qui nous échappent, les choses que nous finissons par ne plus voir.* » Trois toiles ensuite. Trois « *body mapping* ». Des radiographies du corps

humain, « *se tournant vers l'intérieur physique et mental* ». Presque un scanner méditatif. « *C'est très excitant pour moi de traduire l'intérieur de mon corps...* »